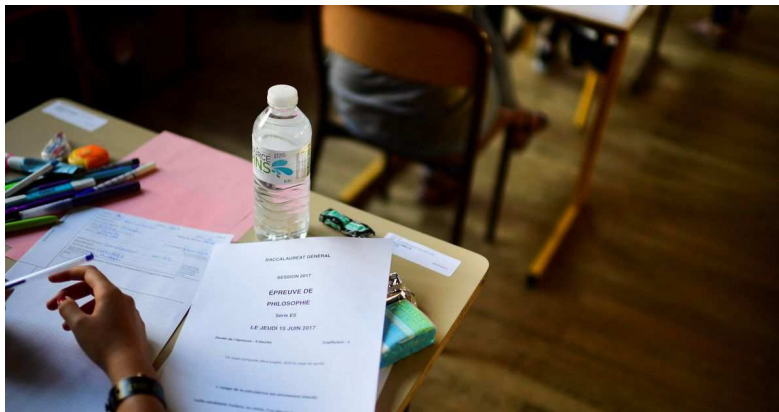




## Réforme du bac : 60% des lycéens sont-ils satisfaits, comme l'affirme Jean-Michel Blanquer ?



Le ministre de l'Éducation nationale s'est félicité mercredi devant le Sénat du taux d'adhésion des lycéens à la réforme du lycée général et technologique.

Les lycéens seraient satisfaits de la nouvelle formule bac, d'après Jean-Michel Blanquer. Mercredi, le ministre de l'Éducation nationale répondait à une série de questions posées au Sénat par la sénatrice Colette Mélot (groupe Agir) sur la réforme du lycée général et technologique. Pour rappel, les trois filières – L, ES et S – ont été progressivement supprimées au profit d'un enseignement par «spécialités». Les modalités d'examen ont aussi évolué avec notamment une plus grande part de contrôle continu et le passage d'un grand oral de vingt minutes.

«Madame la sénatrice Colette Mélot, en réalité, vous me posez quatre questions, indiquait le ministre. Je vous en remercie, car elles vont au cœur des enjeux de cette réforme, dont le mot-clé est liberté. C'est précisément pourquoi elle est appréciée des lycéens : les enquêtes d'opinion le prouvent, leur taux de satisfaction s'établit autour de 60% à ce stade.»

Les enseignants majoritairement défavorables

Contacté, le ministère indique à CheckNews que «le ministre fait référence à un sondage du 30 septembre, effectué par OpinionWay pour le Figaro étudiant et Inseec-U, montrant que 58% des lycéens sont favorables à la réforme du bac». Dans le détail, ce sondage a été effectué en ligne en septembre. Trois échantillons de personnes ont été interrogés, à savoir 501 lycéens de première et terminale générale, 502 parents d'élèves et 104 enseignants en première et terminale générale. A la question : «D'une manière générale, êtes-vous favorable ou défavorable à cette réforme ?» 53% des lycéens ont répondu être «plutôt favorables» et 5% «tout à fait favorables». A l'inverse, 34% se disent «plutôt défavorables» et 8% «tout à fait défavorables», soit 42% de réponses négatives. A noter que les enseignants sont majoritairement défavorables à la réforme (71%) tandis que les parents sont partagés.

Plus récemment, un sondage sur «l'opinion des lycéens et des parents d'élèves sur le baccalauréat», mené par l'Ifop pour la Maïf et Rue des écoles en mars, interrogeait aussi les élèves sur leur perception de la réforme. A noter que cette enquête a été réalisée par «questionnaire auto-administré en ligne du 12 au 17 février auprès d'un échantillon de 1 003 personnes, représentatif de la population lycéenne âgée de 15 ans



*et plus et d'un échantillon de 1 020 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus résidant en France métropolitaine». Les élèves des lycées professionnels et agricoles aussi interrogés dans le cadre de cette étude ne sont pas concernés par la réforme du bac général.*

Manque d'information

Concernant justement ce bac nouvelle formule, l'Ifop *«observe une forme de pragmatisme teintée d'ambivalence dans la manière dont les lycéens perçoivent le "nouveau bac" : taillé sur mesure, il est considéré par deux tiers comme plus avantageux pour la suite des études (67%) ; moins lisible, il ne constitue un avantage pour trouver un emploi que pour la moitié des lycéens (52%). Le contrôle continu, quant à lui, est perçu par trois quarts comme plus juste et plus facile que les épreuves classiques du bac mais, dans le même temps, 58% prédisent qu'il va renforcer les inégalités entre lycées, crainte qui monte à 67% en éducation prioritaire et 66% en Ile-de-France...»* Quant aux enseignements de spécialité, la part de lycéens satisfaits est majoritaire.

Les lycéens de première et les enfants d'ouvriers et d'employés sont davantage représentés parmi le tiers d'élèves interrogés qui n'apprécie pas leurs options. *«Ce mécontentement semble très corrélé au manque d'information ressenti par ces élèves au moment de choisir ses enseignements de spécialité : 30% des élèves de première et terminale déclarent avoir été mal informés sur les matières disponibles et leurs débouchés. Ici encore, enfants d'ouvriers et employés (41%) et lycéens trouvant le bac plus difficile qu'avant (45%) sont surreprésentés»,* observe l'Ifop.